Bien cher Edouard,

mon corps est bien arrivé à Třebíč, mes pensées restent encore à Paris, toujours à Paris, malgré le terrible tourbillon de la travaille à l'école /et d'autres soucis/ qui veut m'absorber ...

C'était merveilleux, mais si court, si court. Merci, merci!

Je commence tout doucement à faire mon courrier, transmettre des salutations.

Une demande à Jean Petithory: m'envoyer avec des reproductions à éprouver le material pour le livre encore diverses revues /peut-être anciennes ou seulement morceaux des revues/ aussi pour éprouver.

Haintenant j'attends les documentations /les invitations/ de Strasbourg ...

Bientot plus!

Affectueusement à Simone et Toi

Ledgler